

La santé digitale dans le diabète

DOSSIER DE PRESSE

Jeudi 7 juillet 2016

Contacts :

Damien Maillard (agence PRPA) – Mob : 06.80.28.47.70

& Danielle Maloubier (agence PRPA) – Mob :06.24.26.57.90

La santé digitale dans le diabète : Quels sont les usages et les attentes des patients ? Applications santé et maladies chroniques : où en est-on ?

Comme de nombreux autres secteurs, celui de la santé n'échappe pas à la transformation digitale. Applis mobiles, coaching en ligne, réseaux sociaux... l'essor des technologies numériques bouleverse progressivement la prise en charge des maladies chroniques renforçant ainsi le rôle des patients dans leur prise en charge. Mais s'ils se familiarisent peu à peu avec ces nouveaux outils, ils restent néanmoins méfiants à leur égard ; selon un sondage mené sur la communauté de patients en ligne Carenity.com auprès de 200 personnes diabétiques*, seuls 20 % utilisent une application mobile pour gérer leur maladie au quotidien. Les médecins, quant à eux, n'ont pas encore tous intégré ces nouvelles technologies. Seuls 10 % des médecins traitants* recommandent ainsi à leurs patients diabétiques des applications mobiles dédiées à leur maladie.

Bien décidés à prendre le virage du numérique dans la santé, certains acteurs se mobilisent pour asseoir cette tendance. **Roche Diabetes Care est au cœur de ce mouvement, avec pour principal objectif de faciliter le quotidien des patients atteints de diabète. Comment ? En les aidant à viser un bon équilibre alimentaire, à comprendre et intégrer les contraintes de cette maladie chronique, et, in fine, à devenir autonomes dans la gestion de leur diabète.**

En 2013, Roche Diabetes Care a lancé Gluci-Chek, sa première application mobile à destination des personnes diabétiques traitées par insuline. *"Au vu de la progression de l'usage des smartphones et des applications, Roche Diabetes Care a voulu leur offrir un outil mobile, pouvant être emporté partout, afin qu'elles aient toujours à portée de main un moyen de calculer leurs apports glucidiques"*, explique Emilie Peylin, chargée de communication chez Roche Diabetes Care France (RDCF). Constamment à l'écoute des besoins des patients, RDCF a enrichi le contenu de son appli en avril 2016 après les avoir interrogés sur leurs besoins et attentes.

En parallèle, Roche Diabetes Care a lancé Novi-Chek une nouvelle application mobile destinée aux patients diabétiques de type 1 récemment diagnostiqués. L'objectif ? Les aider à acquérir les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour bien gérer leur maladie, répondre aux questions qu'ils se posent et offrir aux soignants un outil relais en dehors de l'hôpital. Lauréate de l'édition 2016 des Trophées de la santé mobile, Novi-Chek permet au jeune malade *"d'apprendre ou de réviser des choses sur son diabète, et de tester ses connaissances chez lui, tranquillement, à son rythme, sans professionnel de santé derrière lui"*, commente Eric Guillaume, infirmier d'éducation thérapeutique à l'hôpital Rangueil (Toulouse).

* *PatientLive®*: Les applications mobiles destinées aux diabétiques - Résultats d'un sondage mené pour Roche Diabetes Care sur la plateforme Carenity.com, du 24 au 29 juin 2016, auprès de 200 patients diabétiques.

A propos de Roche Diabetes Care

Roche Diabetes Care est à l'avant-garde du développement de systèmes de surveillance de la glycémie et figure parmi les leaders mondiaux pour les systèmes et services de prise en charge du diabète. Depuis plus de 40 ans, la marque Accu-Chek s'efforce d'aider les personnes diabétiques à vivre une vie aussi normale et active que possible, et de permettre aux professionnels de santé une prise en charge optimale de leurs patients atteints de diabète. Aujourd'hui, la gamme Accu-Chek offre aux diabétiques et aux professionnels de santé des produits innovants et des solutions utiles pour une prise en charge pratique, efficace et efficiente du diabète. Elle comprend des lecteurs de glycémie, des dispositifs d'injection de l'insuline, des lancettes, des systèmes de gestion des données et des programmes éducatifs – contribuant à l'amélioration des résultats médicaux.

Contacts :

Damien Maillard (agence PRPA) – Mob : 06.80.28.47.70
& Danielle Maloubier (agence PRPA) – Mob : 06.24.26.57.90

Qu'est-ce que la santé digitale ?

Comme de nombreux autres secteurs, celui de la santé n'échappe pas à la transformation digitale et on assiste depuis quelques années à une véritable révolution dans ce domaine. Santé 2.0, e-santé, santé connectée... quel que soit le terme employé, ce concept correspond à "l'application des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'ensemble des activités en rapport avec la santé" selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Applis mobiles, coaching en ligne, réseaux sociaux... l'essor des technologies numériques a en effet bouleversé la prise en charge de la santé en donnant aux patients un rôle essentiel dans celle-ci. Mais s'ils se sont peu à peu familiarisés avec ces nouveaux outils, ils restent néanmoins méfiants à leur égard. Les médecins, quant à eux, n'ont pas encore tous intégré ces nouvelles technologies. Seuls 10 % des médecins traitants¹ recommandent ainsi à leurs patients diabétiques des applications mobiles dédiées à leur maladie.

Bien décidés à prendre le virage du numérique dans la santé, certains acteurs se mobilisent pour asseoir cette tendance.

Roche Diabetes Care est au cœur de ce mouvement, avec pour principal objectif de faciliter le quotidien des patients atteints de diabète en les aidant à viser un bon équilibre alimentaire, à comprendre et intégrer les contraintes de cette maladie chronique, et, in fine, à devenir autonomes dans la gestion de leur diabète

Applis santé et maladies chroniques : une offre supérieure à la demande

En dépit des intérêts évidents en termes de santé publique (prévention, suivi, gestion des maladies chroniques, observance des traitements...), **la santé mobile peine à décoller en France**. A l'heure actuelle, la majorité des solutions de m-santé (ou santé mobile) sont tournées vers l'information, la prévention, voire le coaching ou l'accompagnement. Régulièrement interrogés au travers d'enquêtes d'opinion, patients et professionnels de santé se disent prêts à prendre en main ces nouveaux outils. Mais dans les faits, le passage à l'acte reste timide. A quels obstacles se heurte-t-il ? Quels sont les freins qui ralentissent le déploiement de ce marché ?

Un marché en pleine expansion...

En 2014, le journal *Les Echos*² prévoyait que le marché des applications mobiles de santé allait passer de 1,3 milliard de dollars en 2013 à 10,2 milliards en 2018. Un nombre atteint avec deux ans d'avance, si l'on en croit le site Rue89³, et qui devrait encore tripler d'ici 2020, selon une étude dirigée par Research 2 Guidance, citée par le site d'informations.

En 2016, on recense environ 165 000 applis santé. "Le nombre d'offres en matière d'applications santé a été multiplié par près de 30 entre 2010 et 2015 au niveau mondial", précise Guillaume Marchand, psychiatre et président de DMD Santé. Mais seule une minorité relève du dispositif médical, conformément à la définition du code de la santé publique, et

¹ *PatientLive@*: Les applications mobiles destinées aux diabétiques - Résultats d'un sondage mené pour Roche Diabetes Care sur la plateforme Carenity.com, du 24 au 29 juin 2016, auprès de 200 patients diabétiques.

² "Le marché de la santé mobile : en plein boom et très prometteur" <http://marker.to/7D7Gbs>

³ "Les applis de santé, des médicaments comme les autres ?", <http://marker.to/V6PSng>

aident à diagnostiquer une maladie et à la soigner. Beaucoup sont en effet du ressort du bien-être, comme les podomètres qui incitent à augmenter son nombre de pas quotidiens.

... Mais une appli sur 5 désinstallée dès la 1^{ère} utilisation

Mais si l'on s'intéresse aux usages, les chiffres sont beaucoup moins enthousiasmants. "Une appli sur 5 est désinstallée après le premier usage et 90 % le sont après 5 usages", selon les données de plusieurs études menées sur le sujet⁴.

Pour Guillaume Marchand, cela s'explique : les outils digitaux ne présentent aucun intérêt dans la "bobologie", d'où la désinstallation d'un grand nombre d'applis. En revanche, ils sont un véritable plus dans les situations pathologiques complexes et chroniques comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires, qui nécessitent une sensibilisation à la prévention primaire (pour éviter de tomber malade) et secondaire (pour éviter les rechutes). "Les applications mobiles permettent un recueil objectif de tout un tas d'informations sur sa maladie, qui permettent au patient de gérer sa maladie et d'en discuter avec son médecin en consultation". Des maladies qui, à l'exception du diabète de type 1, touchent plus volontiers des personnes âgées, pas forcément technophiles. Pas suffisamment prescripteurs de ces outils digitaux, les professionnels de santé n'assurent pas le relais nécessaire. Autre constat : ces outils sont pour le moment limités à certaines pathologies. "Des pans entiers de la médecine sont orphelins et ne disposent d'aucun outil digital de qualité en français", comme la neurologie ou l'orthopédie, regrette le spécialiste.

Quelles sont les attentes des malades chroniques à l'égard des outils digitaux ?

Les diabétiques, des patients plutôt connectés

Selon une enquête menée en 2015 par le Lab e-Santé⁵ auprès de plus de 2 200 Français atteints d'une maladie chronique, la grande majorité d'entre eux possèdent un smartphone ou une tablette (71 %), y compris les plus âgés (55 % des 69-79 ans). Par contre, ils sont encore peu nombreux à télécharger les applications mobiles (mApp) qui leur sont destinées. Méconnaissance, manque d'intérêt, complexité sont autant de raisons avancées par les non-utilisateurs. La lecture de l'étude montre surtout que leur désintérêt résulte d'un **problème de confiance envers ces outils** puisque la moitié des personnes interrogées se déclarent prêtes à télécharger ce type d'applis si leur médecin le leur conseille, et un quart si c'est une autre personne touchée par la même maladie qu'eux. Les patients diabétiques se distinguent cependant des autres malades, avec une plus grande appétence pour les applis qu'ils découvrent directement sur les stores (37 %¹) ou après une recherche sur Internet (29 %¹) et téléchargent plus volontiers (42,3 % vs 15 % des autres malades chroniques⁶) ; la moitié les jugent d'ailleurs incontournables (contre 4/10 des autres malades chroniques⁷). Ils bénéficient également plus souvent de conseils de la part de leur médecin concernant les applis dédiées au diabète (1/3¹), selon un sondage mené par Carenity auprès de 200 patients. L'analyse et la visualisation de leurs données glycémiques figurent en tête des fonctionnalités qu'ils utilisent (56 %¹), devant le carnet d'auto-surveillance intégré (41 %¹) et la connexion de l'appli au lecteur de glycémie (37 %¹).

⁴ Etude Globale Mobile Behaviour de MilwardBrown / Localytics, juin 2014 // Etude SOIUSE 2013 réalisée en France // Localytics, octobre 2015.

⁵ "Santé mobile et connectée : usages, attitudes et attentes des malades chroniques", Le Lab e-Santé <http://lelabesante.com/sante-mobile-et-connectee-usages-attitudes-et-attentes-des-malades-chroniques-diaporama/>

⁶ Vignette 23 du diaporama Lab e-santé

⁷ Vignette 44 du diaporama Lab e-santé

Les professionnels de santé, pas suffisamment prescripteurs d'outils digitaux

Lorsqu'on les interroge, médecins et pharmaciens se disent également prêts à s'approprier ces nouveaux outils⁸. Une évolution des pratiques soutenue par le Conseil National de l'Ordre des Médecins (Cnom), selon lequel *"les applis et objets connectés peuvent en effet soutenir la relation patient-médecin, la sécuriser et la compléter"*⁹. Et le Cnom de citer *"le suivi d'une perturbation métabolique comme le diabète, d'un régime adapté à un surpoids, une assistance à l'éducation thérapeutique, un soutien au maintien de l'autonomie, une surveillance de l'activité physique et sportive..."*. Mais face à la **pléthore de solutions**, et à leur grande disparité, les praticiens ont du mal à faire le tri et identifier les outils qui apporteront un réel progrès dans la prise en charge de leurs patients. Résultat, si un quart d'entre eux estiment que les applications mobiles de santé sont devenues tout à fait "incontournables" dans leur pratique, et 40 % admettent qu'elles le sont "probablement"¹⁰, seuls 4 %¹ à 18 %⁶ en conseillent à leurs patients ! Lesquels n'ont pas d'autre choix que de se fier au bouche-à-oreille et à la popularité (nombre de téléchargements pour les applis, référencement pour les sites...) de ces outils. Là encore, le diabète se distingue des autres maladies chroniques, puisque un tiers des utilisateurs d'applis mobiles dédiées au diabète les ont connues grâce à leur médecin (22 % via leur diabétologue ou endocrinologues, 10 % via leur médecin traitant¹), selon le sondage mené par Carenity. Mais cette proportion pourrait être nettement plus élevée si les professionnels de santé se montraient davantage prescripteurs, la moitié des personnes interrogées plaçant la recommandation par leur médecin en tête des arguments susceptibles de les amener à utiliser une application mobile¹.

Roche Diabetes Care, pionnier en matière de santé digitale

Observance, relation médecin/patients, compréhension et suivi de sa maladie... Les enjeux de la santé digitale sont multiples et convergent tous vers un même objectif : une meilleure prise en charge des maladies chroniques.

L'alimentation, au cœur de la prise en charge du patient diabétique

Chez les patients diabétiques, l'alimentation est au cœur de leur prise en charge. Mais contrairement à une idée reçue encore bien ancrée dans les esprits, le diabète n'est pas synonyme d'interdits. Le sucre, carburant essentiel de l'organisme, doit faire partie de l'alimentation du patient diabétique ; mais ce dernier doit apprendre à distinguer les sucres simples (aliments au goût sucré comme le miel, la confiture, le sirop...) des sucres complexes (céréales, légumes secs, riz...), et limiter la consommation des premiers au profit des seconds et des fruits. Des recommandations valables pour tous, malades ou non, à l'heure où la

⁸ Enquête Digital Doctor, menée par Ipsos Healthcare auprès de plus de 130 médecins généralistes en France, en Allemagne et au Royaume-Uni, sur leurs attentes en matière de e-santé. Les questionnaires ont été administrés online. <http://www.ipsos.fr/comprendre-et-maitriser-son-marche/2016-06-07-hippocrate-20>

⁹ "De la e-santé à la santé connectée. Le Livre Blanc du Conseil National de l'Ordre des Médecins". Janvier 2015.

<https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/medecins-sante-connectee.pdf>

¹⁰ Baromètre Vidal-Cnom http://www.vidalfrance.com/wp-content/download/CP/CP_VIDAL_Mobile_Barometre_2016.pdf

consommation de produits gras et sucrés explose... L'enjeu pour les patients est alors d'arriver à ce que les glucides consommés soient utilisés régulièrement par l'organisme. En cas de diabète de type 1, c'est l'injection d'insuline qui va permettre cette régulation ; en cas de diabète de type 2, le respect d'une alimentation contrôlée en graisses et associée à la pratique d'une activité physique peut suffire, dans un premier temps, à réduire et contrôler la glycémie. Si cela s'avère insuffisant, des médicaments stimulant la sécrétion d'insuline sont alors nécessaires.

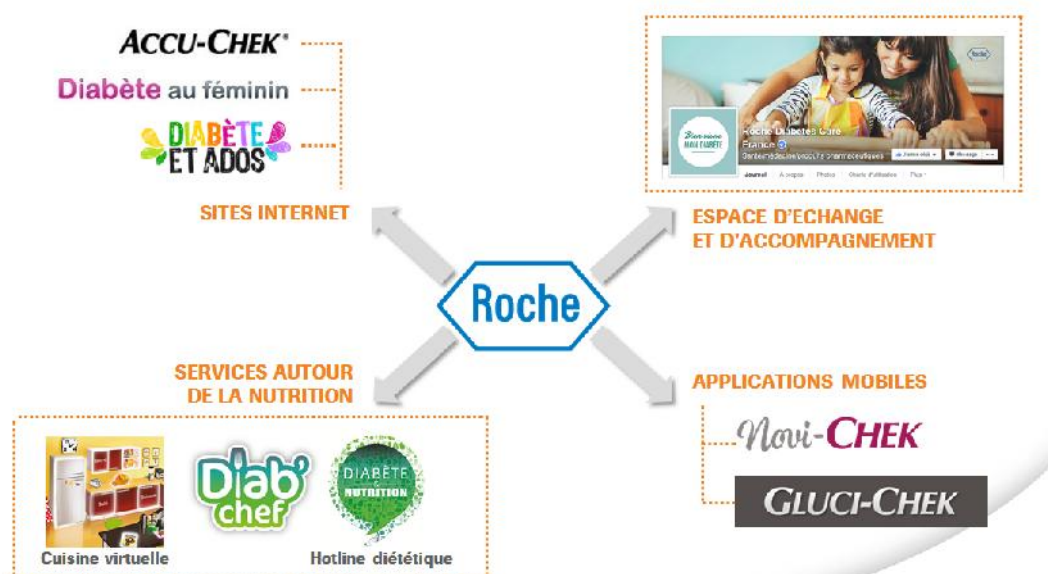
Une entreprise à l'écoute des patients

S'il bénéficie des conseils de son médecin, le patient diabétique ne peut pas en permanence le solliciter. Il a besoin de trouver les informations qui lui sont utiles à tout moment de la journée, quelle que soit son activité. C'est là que la santé digitale a toute sa place. Le développement de sites Internet dédiés, d'applications mobiles ou encore de communautés digitales de patients diabétiques va lui permettre de gagner en autonomie dans la gestion de sa maladie.

Roche Diabetes Care l'a bien compris et travaille depuis longtemps en collaboration avec les patients. C'est en étant en permanence à leur écoute, attentif à leurs attentes, que Roche Diabetes Care France conçoit ses outils digitaux et les fait évoluer pour être au plus près de leurs besoins. Ses deux dernières applis, Gluci-Chek et Novi-Chek, RDCF les a conçues en collaboration avec des patients et des professionnels de santé.

Roche Diabetes Care : l'histoire du digital commence dès 2009

Pour mieux accepter leurs traitements, et donc mieux les suivre, les patients doivent bénéficier d'une prise en charge et d'un accompagnement personnalisés. Et parce que les besoins ne sont pas les mêmes selon que l'on est un adolescent diabétique, le parent d'un enfant malade ou une femme susceptible d'être enceinte, Roche Diabetes Care a développé des outils digitaux en collaboration avec des professionnels de santé et qui répondent de manière ciblée à chaque profil de patient.





Le plus ancien, le site www.diabeteaufeminin.fr, dédié aux femmes, a été lancé en 2009 : au-delà des thématiques classiques comme l'alimentation, la surveillance du diabète, l'insulinothérapie par pompe, ce site aborde des aspects qui sont propres aux femmes, comme la gynécologie (contraception, ménopause...), la sexualité, la grossesse et l'allaitement, et explique aux patientes diabétiques de quelle façon leur maladie peut impacter ces aspects-là.

Le site www.diabeteetados.fr, dédié aux adolescents diabétiques, lancé en 2010 : là encore, Roche Diabetes Care a voulu personnaliser les informations et les conseils aux patients adolescents afin qu'ils disposent de leur espace et qu'ils se sentent libres d'échanger sur ce qui les intéresse. Parce que leurs préoccupations ne sont pas les mêmes que celles d'un adulte diabétique, le site "Diabète et Ados" aborde les questions de la contraception, de la sexualité, du départ du foyer familial... et aide le jeune patient à devenir autonome et responsable de sa prise en charge. Et pour être sûr que les messages soient bien compris, le site utilise des outils adaptés à son public, notamment des jeux et des animations interactives.



La cuisine virtuelle (www.cuisinevirtuelle.fr) : lancé en février 2013, il s'agit d'un site ludique et interactif, qui aide les patients diabétiques à composer leurs repas en calculant leurs apports nutritionnels et surtout la quantité de glucides consommés. L'internaute se retrouve au sein d'une cuisine virtuelle, avec placards et réfrigérateur qui contiennent plus de 500 aliments. A lui de faire les bons choix pour composer un repas équilibré. Pour l'aider, il obtient une évaluation nutritionnelle de son repas basée sur les recommandations de l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation à la santé).

Gluci-Chek v.1, l'application qui compte les glucides pour les personnes traitées par insuline : lancée en 2013, cette application mobile permet d'évaluer les valeurs nutritionnelles, en particulier les teneurs en glucides des aliments. A l'aide de visuels, le patient choisit parmi plusieurs centaines d'aliments simples ou composés ceux qu'il souhaite intégrer à son repas et peut ainsi calculer la valeur nutritionnelle de son assiette, et surtout la quantité de glucides qui la compose. Un calendrier pour noter les événements importants chez les patients diabétiques (hypoglycémie, hyperglycémie, journal de l'alimentation, activité physique...) permet également de faciliter leur meilleure analyse à posteriori, en particulier lors des consultations.



La page Facebook de Roche Diabetes Care, "**Bien vivre mon diabète**" :



Toutes les personnes diabétiques ainsi que leurs proches peuvent trouver des informations et conseils sur les différents types de diabète et leur prise en charge, des idées recettes, des témoignages de patients et de proches, des posts sur les idées reçues, des informations ciblées pour les femmes, les adolescents, les enfants, les seniors et des quiz pour tester leurs connaissances. Ce réseau social a pour vocation de créer du lien entre les patients atteints d'une même maladie, de les informer sur leur pathologie et surtout, d'améliorer leur qualité de vie et leur confort. La page Facebook "Bien vivre mon diabète" compte plus de 24 000 fans à ce jour.

Zoom sur les dernières innovations digitales de Roche Diabetes Care

Novi-Chek, une appli pour accompagner les jeunes diabétiques

L'annonce d'un diabète à un adolescent ou un jeune adulte constitue souvent un choc plus ou moins bien vécu. Elle est généralement suivie d'une hospitalisation de quelques jours au cours de laquelle le jeune patient bénéficie d'une prise en charge multidisciplinaire et d'un programme personnalisé d'éducation thérapeutique (ETP). L'objectif est ainsi de l'accompagner dans la prise en charge de sa maladie afin qu'il soit en mesure de la gérer seul à sa sortie. Faire comprendre le fonctionnement de son corps ainsi que ses limites, expliquer les traitements et leurs contraintes requièrent beaucoup de pédagogie de la part des soignants.

Grâce à Roche Diabetes Care, les professionnels de santé peuvent désormais s'appuyer sur les outils digitaux. Et plus particulièrement sur Novi-Chek, une application lancée en 2016 qui s'adresse aux jeunes patients diabétiques, âgés de 13 à 25 ans, adeptes des nouvelles technologies. L'objectif : les aider à acquérir les connaissances et les savoir-faire nécessaires

pour bien gérer leur maladie, répondre aux questions qu'ils se posent et offrir aux soignants un outil relais en dehors de l'hôpital.

"L'appli Novi-Chek propose un contenu ludique et éducatif facilement disponible, moins didactique que ce qui se fait à l'hôpital", souligne Eric Guillaume, infirmier d'éducation thérapeutique à l'hôpital Rangueil (Toulouse) qui a participé à l'élaboration de l'application avec Roche Diabetes Care.

Le jeune patient peut ainsi découvrir la physiopathologie de sa maladie, les différents traitements possibles, le rôle de l'autosurveillance glycémique ainsi que les habitudes de vie à adopter au quotidien pour avoir un bon contrôle de sa maladie. Il peut programmer ses rappels de mesure de glycémie et gérer ainsi son diabète de façon parfaitement autonome. Grâce à des quizz, il peut valider et parfaire ses connaissances, et suivre ses progrès qui le conduiront vers une plus grande autonomie dans la gestion de sa maladie.

"Avec Novi-Chek, le patient peut apprendre ou réviser des choses sur son diabète, et tester ses connaissances chez lui, tranquillement, à son rythme, sans professionnel de santé derrière lui", poursuit Eric Guillaume. Et l'infirmier d'ajouter : *"Le diabète est une maladie qui s'anticipe beaucoup. Dans cette optique, tous les outils digitaux constituent un véritable atout et facilitent considérablement la vie".*

Novi-Chek a été lauréate de l'édition 2016 des Trophées de la santé mobile.

Gluci-Chek v.2, l'application qui compte les glucides et permet de tenir son journal de bord

"Les personnes diabétiques traitées par insuline ont besoin de connaître les quantités de glucides de leurs repas afin d'adapter leur traitement. Au vu de la progression de l'usage des smartphones et des applications, Roche Diabetes Care a voulu leur offrir un outil mobile, pouvant être emporté partout, afin qu'elles aient toujours à portée de main un moyen de calculer leurs apports glucidiques", explique Emilie Peylin, chargée de communication chez Roche Diabetes Care France. L'application Gluci-Chek était née.

Lancée en 2013, la première version se limitait au calcul des glucides grâce à des photos d'aliments et une base alimentaire personnalisable d'environ 250 aliments.

Soucieux de connaître l'avis de ses utilisateurs, Roche Diabetes Care a demandé à Carenity de mener une enquête auprès des patients diabétiques. Satisfaits de son design, de son ergonomie et de son contenu, 21 % des patients trouvaient cette application pratique et très utile dans la gestion de leur diabète. Certains, en revanche, la trouvaient trop complexe (16 %), pas assez intuitive et surtout incomplète.

Une nouvelle version de l'application a donc été élaborée, pour mieux répondre aux besoins exprimés. *"Les patients souhaitent une appli tout-en-un, qui intègre un journal d'autosurveillance de leur glycémie",* précise Emilie Peylin. Fruit de la collaboration entre patients et professionnels de santé, la version présentée en avril 2016 s'enrichit de nouvelles fonctionnalités suggérées par les malades.

- La base alimentaire propose désormais plus de 500 aliments. Simples ou composés, plats régionaux et internationaux, le mobinaute dispose d'un plus large choix pour retrouver la composition de ses repas et en calculer la teneur en glucides.

- **Les informations nutritionnelles concernant ces aliments ont été mises à jour** selon la dernière version de la table de composition des aliments Ciqual 2013.

"On accède à la fiche aliment via un moteur de recherche. Selon l'aliment, une à trois portions sont proposées, avec des quantités adaptées. La fiche renseigne sur la quantité de glucides contenus dans l'aliment ou le plat, mais donne aussi des informations nutritionnelles complémentaires comme l'apport total en calories, la teneur en sel, la quantité de graisses... et délivre des conseils nutritionnels très appréciés des utilisateurs",

- **Un journal de bord, qui permet au patient d'enregistrer quotidiennement les quantités de glucides ingérées, ses glycémies et ses doses d'insuline injectées**, a remplacé le calendrier, offrant, grâce aux graphiques, une meilleure visualisation de ces données et, in fine, un meilleur suivi et un meilleur contrôle de la maladie. *"Le patient peut, par exemple, voir qu'entre telle et telle heure il est régulièrement en hypoglycémie et qu'il doit donc peut-être modifier quelque chose dans son hygiène de vie"*, illustre Emilie Peylin.

A ce jour, l'application Gluci-Chek a été téléchargée près de 60 000 fois. Et 92 % des personnes l'ayant téléchargée l'utilisent de manière régulière. Elle arrive en tête des applications mobiles pour le diabète, avec 37 % d'utilisateurs parmi les patients utilisant une appli pour la gestion de leur diabète. *« A titre de comparaison, la moitié des 165 000 applis santé présentes sur les stores ne dépassent pas les 500 téléchargements »* nous précise Emilie Peylin.

Le diabète en chiffres

- 347 millions de personnes sont diabétiques dans le monde¹¹
- La France compte aujourd'hui plus de 3 millions de diabétiques¹² dont :
 - 160 000 diabétiques de type 1¹³, parmi lesquels 15 000 à 20 000 enfants¹⁴
 - 2,7 millions de diabétiques de type 2 (dont 500 000 traités par insuline)
 - 500 000 à 600 000 personnes qui ignorent qu'elles sont diabétiques¹⁵

¹¹ Aide-mémoire n°312 – Organisation Mondiale de la Santé (janvier 2015)

¹² "Prévalence et incidence du diabète, et mortalité liée au diabète en France" – Institut de Veille Sanitaire (novembre 2010).

¹³ "Prévalence du diabète traité pharmacologiquement en 2012" – INVS CNAMTS (2014)

¹⁴ "Surveillance épidémiologique du diabète de l'enfant" – INVS (2007)

¹⁵ "Evolution des chiffres du diabète en France" – Fédération Française des Diabétiques (mai 2013)

A propos de Roche Diabetes Care

Roche Diabetes Care est à l'avant-garde du développement de systèmes de surveillance de la glycémie et figure parmi les leaders mondiaux pour les systèmes et services de prise en charge du diabète. Depuis plus de 40 ans, la marque Accu-Chek s'efforce d'aider les personnes diabétiques à vivre une vie aussi normale et active que possible, et de permettre aux professionnels de santé une prise en charge optimale de leurs patients atteints de diabète. Aujourd'hui, la gamme Accu-Chek offre aux diabétiques et aux professionnels de santé des produits innovants et des solutions utiles pour une prise en charge pratique, efficace et efficiente du diabète. Elle comprend des lecteurs de glycémie, des dispositifs d'injection de l'insuline, des lancettes, des systèmes de gestion des données et des programmes éducatifs – contribuant à l'amélioration des résultats médicaux.